

le système d'éducation jusque-là en usage et conserver quand même les saines traditions qui font la vie et l'honneur des communautés. Grâce à sa puissante initiative, l'Institut a marché de progrès en progrès : la fondation d'une école normale (1908) a donné un nouvel essor aux études pédagogiques ; la revision des programmes en vue de l'affiliation à l'Université Laval (1916), a donné au personnel enseignant de la congrégation une plus grande sécurité en lui assurant les avantages précieux de l'unité de direction. De tous côtés enfin, des fondations nouvelles ont surgi, ouvrant au zèle des religieuses des régions immenses où lève déjà une riche moisson.

Depuis 1916, alors qu'elle avait remis entre les mains de la révérende Mère Saint-Jean l'évangéliste le gouvernement de la communauté, elle jouissait, en qualité de deuxième assistante générale, de ce qu'elle appelait ses années de repos. Elle aspirait cependant au repos éternel et disait parfois : "J'ai fini mon œuvre, moi. Vous n'avez plus besoin de mes pauvres services et je puis bien partir." C'était la traduction touchante de l'*opus consummavi* du Maître : avait-elle le pressentiment de sa fin prochaine ?

Une brusque évolution de la maladie qui la minait sourdement amena la paralysie cérébrale, et ce fut l'affaire de quelques jours. Le 13 février 1920, elle était enlevée à l'affection reconnaissante de sa famille religieuse et s'en allait vers Dieu, les mains pleines d'œuvres de solide valeur.

Sur la tombe modeste de cette éducatrice qui, dans l'obscurité silencieuse d'un couvent, s'est dépensée sans compter au service des âmes et à la gloire de Dieu, bien des cœurs se sont émus qui pourtant n'avaient pas eu, comme ses sœurs, le privilège de jouir de son intimité, et de toutes parts lui sont venus les témoignages les plus touchants d'estime et de respectueuse sympathie. Tant il est vrai que—selon la pensée si juste de Lacordaire—"accomplir son devoir avec courage et simplicité, c'est encore le chemin le plus sûr pour obtenir des hommes la justice d'une vraie admiration".

20 février 1920

M.

COMPOSITION FRANÇAISE

" L'élève qui se propose de célébrer la solide gloire de notre ancêtre (l'habitant canadien), concentre son regard sur ce créateur de notre patrie et considère les aspects divers de son labeur fécond : la forêt qui tombe par pans sous les coups de la hache du défricheur, ses champs dorés de blé mûr, ses pâturages tout bruyants de ses troupeaux, son chalet aux belles rumeurs d'enfants beaux et bons, son clocher paroissial aux pieux carillons." (*La Normalienne en Philosophie*, p. 17, Corbeil).